

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n° 3 du 2 février 1999 - 2 pages Numéro ordre postal : 7

Grandes Cultures

Blé

Piétin verse

Rappel des dernières campagnes

94/95 : la dernière grande année à piétin, avec des conditions humides (300 mm) et douces (+ 3° en moyenne par rapport aux normales) de novembre à février, permettant de nombreuses contaminations primaires, ainsi que des contaminations secondaires (phase d'amplification de la maladie) très précoces, dès la deuxième quinzaine de décembre. Au final, les niveaux d'attaque sont élevés, tant en fréquence de pieds touchés qu'en sections de tiges nécrosées.

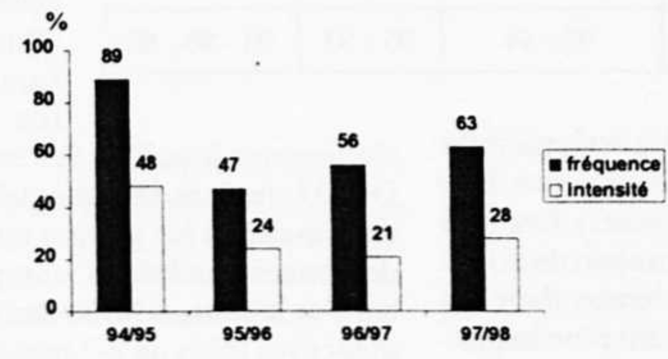
95/96 : année climatiquement à l'opposé de la précédente, avec des températures basses (décembre et février) et une pluviométrie très inférieure à la normale dès l'automne, et surtout de février à fin mai. Le peu de piétin présent évoluera tardivement, donnant des niveaux d'attaque faibles, et peu dommageables.

96/97 : l'automne doux et humide permet la mise en place d'un potentiel de maladie. Janvier froid et sec bloque toute évolution alors que février, très doux et arrosé, réactive le piétin. Une nouvelle période de faible pluviométrie en mars - avril, limitera la gravité des attaques à un niveau moyen.

97/98 : là aussi, les températures douces et la pluviométrie abondante de novembre à janvier permettent des contaminations importantes. Au 20 janvier, le risque est équivalent à celui de 94/95, à la même date. Si les températures restent par la suite supérieures aux normales, la faible pluviométrie de février-mars bloque le développement de la maladie. Les pluies d'avril permettront une réactivation un peu plus précoce que l'année précédente, et donc des niveaux d'attaque un peu plus élevés.
Comme en 97, c'est le risque agronomique qui fait ensuite la différence entre parcelles.

Les graphiques ci-dessous montrent la bonne corrélation entre les tendances de risque indiquées par le modèle de prévision et les attaques finales (notations épiaison sur des parcelles non traitées).

Importance des attaques de piétin-verse
notations épiaison



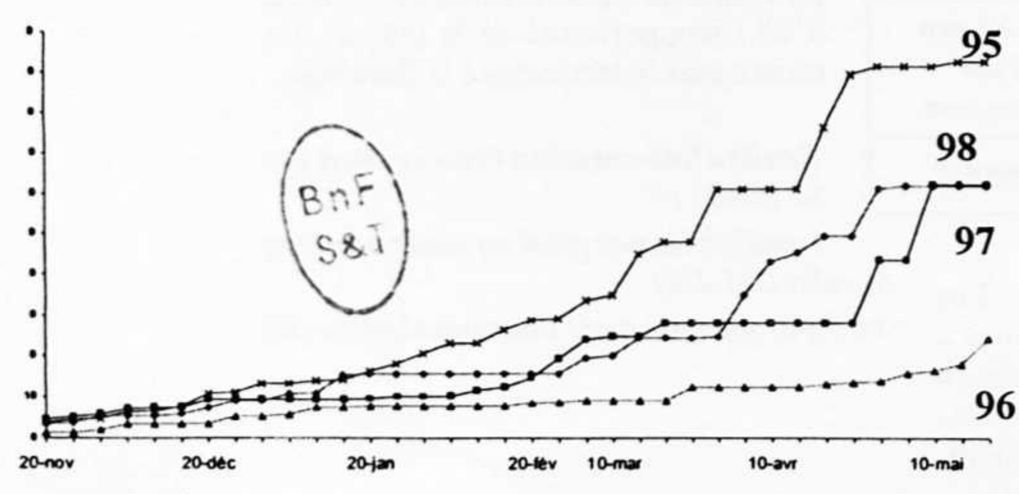


PIETIN VERSE
Bilan des années précédentes et situation 99.

COLZA
Le point sur les ravageurs de printemps.

Indices de risque piétin

selon le modèle TOP



Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

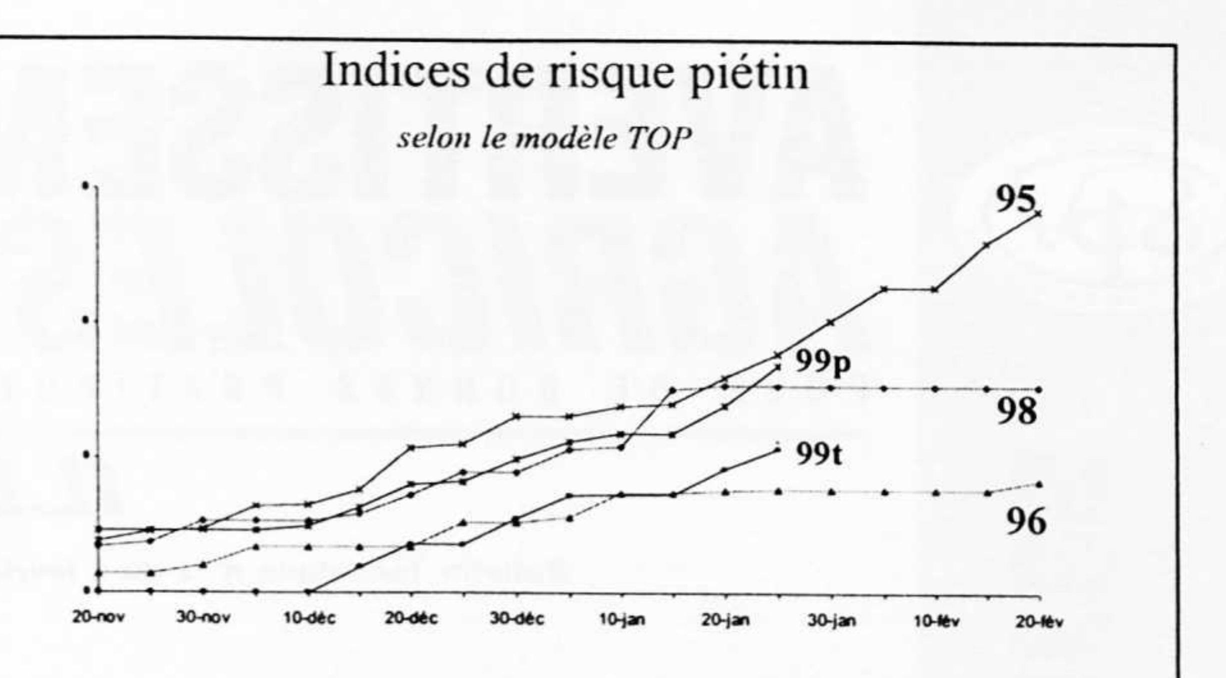
Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : J. BOULUD

Publication périodique
C.P.P.A.P n°536 AD
ISSN n°0767-5542

Tarif Courrier 350 F
Fax 430 F

La situation 98/99

Si l'on excepte novembre (froid et sec), les conditions climatiques ont une nouvelle fois été favorables à des contaminations importantes de piétin. Au 25 janvier, des blés levés au 15-20 octobre, ont théoriquement reçus déjà 7 à 9 contaminations (soit à date équivalente, le même nombre qu'en 94/95 et 97/98). Le niveau de risque pour ces situations est donc à un niveau élevé pour le moment. **L'évolution de ce risque va dépendre des conditions de février. Une période prolongée de froid et/ou de sec pourra atténuer ce risque, comme en 98. A l'inverse, la persistance de conditions douces et humides le renforcera.**
Pour des blés levés après le 30 novembre, le nombre de contaminations potentielles est un peu plus faible (5 à 6). Le risque est moins élevé que les situations plus précoces, mais si des conditions favorables continuaient sur février, on pourrait là aussi avoir à craindre le piétin.
A suivre....



Le graphique montre les indices de risque au 25 janvier pour des situations précoces (levées au 15-20 octobre indiquées 99p) et des situations tardives (levées après le 30 novembre, indiquées 99t). On voit que pour les premières situations le risque est élevé à ce jour. Des symptômes peuvent d'ailleurs déjà s'observer en parcelles.

COLZA

Ravageurs

Deux insectes s'attaquent au colza à partir de la reprise de végétation. Les cuvettes jaunes de piégeage permettent de déterminer leur date d'arrivée en parcelle.

Dates moyennes d'arrivée des ravageurs du colza dans la région selon les les années

	FEVRIER décade 3	MARS décade 1	MARS décade 2	MARS décade 3
Charançon de la tige	98 - 97	96-95-94-93-92		
Méligèthes		97 - 94	95 - 93	98 - 96 - 92

Le charançon de la tige du colza est le premier à arriver dès que le temps commence à se réchauffer (fin février - début mars). Il ne faut pas le confondre avec le charançon de la tige du chou, présent en même temps dans les cuvettes et en quantités souvent plus importantes.

Charançon de la tige du colza	Charançon de la tige du chou
longueur 2.5 à 4 mm corps gris foncé bout des pattes **noir**	longueur 2 à 3.5 mm corps gris clair bout des pattes **roux**
NUISIBLE	NON NUISIBLE

Les femelles pondent dans les tiges. Les larves se développent plusieurs semaines à l'intérieur de la moelle. Les dégâts sont liés à la réaction des tissus de la plante à l'introduction de l'oeuf. Ceux ci se nécrosent (coloration marron puis noirâtre), la tige apparaît comme vidée de sa moelle. Elle se déforme avec des renflements, des aplatissements voire des éclatements, laissant une porte ouverte au développement de maladies. Les nuisibilités les plus fortes se manifestent en cas d'arrivée des charançons, sur des colzas en début d'élongation et avec des printemps secs.

Stade de sensibilité : entre la reprise de végétation et stade tige 20 cm.

Intervention 8-10 jours après les premières captures.

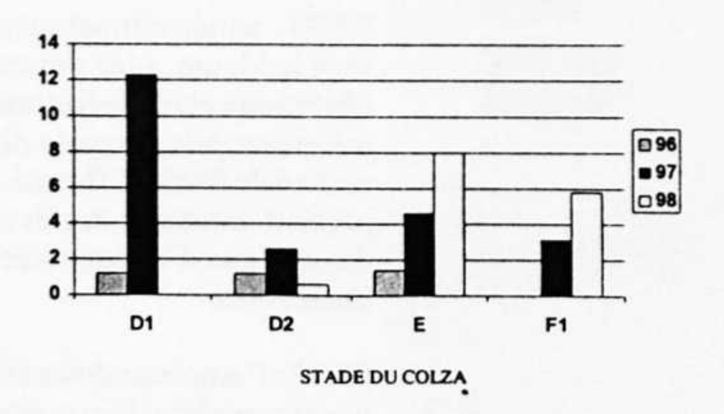
Le second ravageur est le méligèthe, qui s'observe assez aisément sur les boutons et les fleurs. Sa nuisibilité est liée aux morsures des adultes sur les boutons pour s'alimenter de pollen. Sur des colzas au stade D1-D2, les boutons attaqués peuvent avorter. Toutefois les plantes en bon état et dans de bonnes conditions, compensent ces pertes. Par la suite, si les boutons sont suffisamment gros (plus de 2-3 mm de diamètre), les morsures auront peu d'incidence. Enfin dès l'ouverture des premières fleurs, les méligèthes vont avoir tendance à délaisser les boutons pour le pollen des fleurs. Il ne sont donc plus nuisibles à ce stade, d'où l'inopportunité de la plupart des traitements insecticides à la floraison.

Seuils d'intervention (observation sur 50 pieds) :

1 méligèthe par pied au stade boutons accolés (D1-D2)

2 à 3 par pied au stade boutons séparés (E)

Le graphique qui suit illustre les 3 dernières campagnes.
1996 : les piégeages et les colonisations sont restés faibles. Interventions inutiles.
1997 : arrivée massive et précoce des méligèthes et vol qui s'est prolongé longtemps. Traitements insecticides parfois en difficultés.
1998 : arrivée plus tardive qu'en 97 et populations moins nombreuses. Maîtrise plus aisée.



XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Vous trouverez joint à ce bulletin une fiche à conserver sur les conseils pratiques pour le stockage des produits phytos.